

## Note d'ichtyologie ouest africaine

### X. — Capture d'un *Gempylus serpens* Cuv. au large de la côte occidentale d'Afrique

par J. CADENAT.

Cette espèce a été rarement observée jusqu'ici, et les descriptions qu'en donnent encore les auteurs sont généralement peu précises et parfois contradictoires.

Dans un récent travail, MATSUBARA et IWAI <sup>(1)</sup> rappellent entre autres choses que la plupart des auteurs <sup>(2)</sup>, indiquent que le genre *Gempylus* ne possède qu'une ligne latérale unique.

H. W. FOWLER toutefois, après avoir signalé ce caractère générique écrit à propos de l'espèce *G. serpens* : « Lateral line double » <sup>(3)</sup>

Il existe en effet une deuxième ligne latérale dont l'existence est rappelée et figurée par Matsubara et Iwai <sup>(4)</sup>.

Cette deuxième ligne latérale très apparente sur l'exemplaire dont nous donnons les principales caractéristiques ci-dessous avait été vue par CUVIER et VALENCIENNES qui, décrivant *Gempylus serpens* d'après un exemplaire des Antilles et les notes prises par Solander d'après un échantillon des Canaries, font remarquer : qu'il « il y en a comme une seconde (ligne latérale) le long de la base de la première dorsale » <sup>(5)</sup>.

L'exemplaire donnant lieu à cette note a été capturé en surface le 8-XII-53 à 19 h. 30' GMT, par 19°30' N et 17°50' W c'est-à-dire au large des côtes de Mauritanie un peu au Nord de la latitude du Cap Timiris, au-dessus de fonds de plus de 1.500 mètres.

(1) MATSUBARA and I. IWAI, « Studies on Some Japanese Fishes of the family Gempylidae », *Pacific science*, vol. VI, n° 3, July 1952, p. 193 à 212.

(2) Par exemple : JORDAN et EVERMANN 1896, *Fishes of North and Middle America*, p. 884. — BARNARD K. H. 1927, *A Monograph of the Marine Fishes of South Africa*, II, p. 787. — FOWLER H. W. 1936, *Marine Fishes of West Africa*, part. II, p. 636. — SMITH J. L. B. 1950, *The Sea Fishes of Southern Africa*, p. 309 et 310. — DE BEAUFORT L. B. et CHAPMAN W. M. 1951, *The Fishes of the Indo Australian Archipelago*, IX, p. 198.

(3) FOWLER H. W., *loc. cit.*, p. 637.

(4) MATSUBARA and IWAI, *loc. cit.*, fig. 6, p. 203.

(5) CUVIER et VALENCIENNES 1831, *Histoire Naturelle des Poissons*, tome VIII, p. 210.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° :

32084, ex 1

Cote :

B

Cette capture a été faite au moyen d'une ligne à Thons par l'équipage du navire pétrolier *Mexphalte*.

Le bateau faisait route sur Dakar où le commandant qui avait pris la précaution de le conserver soigneusement nous fit remettre immédiatement son intéressante capture par l'intermédiaire de M. GUILLOU, pilote du port de Dakar.

## PRINCIPALES MENSURATIONS.

	VALEURS	
	en mm.	en % de sl.
L : Longueur totale de l'individu (1) . . . . .	766	
flkl : longueur jusqu'à l'extrémité des rayons médians de la caudale . . . . .	724	
sl : longueur jusqu'à la base des rayons médians de la caudale . . . . .	698	
Longueur de la tête . . . . .	133	19.05
Distance pré lèvre supérieure . . . . .	12	
— pré oculaire . . . . .	70	10.02
Diamètre de l'œil . . . . .	21	
Espace interorbitaire . . . . .	16	
Distance jusqu'à extrémité postérieure du maxillaire . . . . .	75	10.74
Distance pré D 1 . . . . .	123	17.62
— pré D 2 . . . . .	528	75.64
— pré anus . . . . .	450	64.46
— pré A 1 . . . . .	520	74.48
— pré A 2 . . . . .	532	76.21
— pré Pectorales . . . . .	138	
Longueur des Pectorales . . . . .	66	9.45
Distance pré Ventrals . . . . .	153	21.91
Longueur des Ventrals . . . . .	7	
Hauteur du corps au niveau des Ventrals . . . . .	41	5.87
— juste en avant de l'an . . . . .	34	4.87
— au niveau de l'origine de D 2 . . . . .	41	5.87
Plus faible hauteur du pédoncule caudal . . . . .	16	
Épaisseur maximum (partie postérieure de la tête) . . . . .	26	
Épaisseur du corps vers le milieu de la longueur . . . . .	22	
Longueur du plus long (à partir du 5 <sup>e</sup> ) rayon de D 1 . . . . .	32	
Longueur des plus longs rayons de D 2 . . . . .	32	

(1) Toutes les longueurs sont comptées à partir de l'extrémité de la mâchoire inférieure qui est très proéminente.

Les formules radiaires s'établissent ainsi :

D 1 : 30-D 2 : 1/12 + 7 ou 1/13 + 6

A 1 : 2-A 2 : 11 + 8 ou 12 + 7

Les épines isolées qui constituent la première nageoire anale sont au nombre de 2, elles sont situées sensiblement en avant de A 2 et très nettement en arrière de l'anus ; elles sont de taille très réduite, plus particulièrement la première qui n'est bien visible qu'au moyen d'une bonne loupe.

(Il est d'autre part assez difficile d'établir une démarcation exacte entre les rayons proprement dits des deuxième dorsale et anale et les pinnules libres. Il existe, en effet, une membrane plus ou moins développée et plus ou moins bien conservée unissant les pinnules entre elles et aux rayons antérieurs.)

Les pectorales, falciformes, sont constituées par 15 ou 16 rayons.

Les ventrales, très petites et très rapprochées sont insérées un peu en arrière des pectorales. Elles ont un nombre de rayons réduit. Je ne compte que 1 épine et 3 rayons à chacune d'elles.

La tête a la mâchoire inférieure très proéminente.

La bouche est grande ; le maxillaire est presque entièrement caché par les sous-orbitaires. Il existe 3 très fortes dents fixes à la mâchoire supérieure vers l'extrémité du museau, elles sont aplaties et leur extrémité présente comme une petite dent du côté interne.

Les dents des mâchoires, aplaties et pointues, sont de taille décroissante, de l'arrière vers l'avant du fond de la bouche à l'extrémité du museau :

On en compte 17 à 18 de chaque côté de la mâchoire inférieure et 11 ou 12 de chaque côté de la mâchoire supérieure.

Il n'y a pas de dents vomériennes ; les

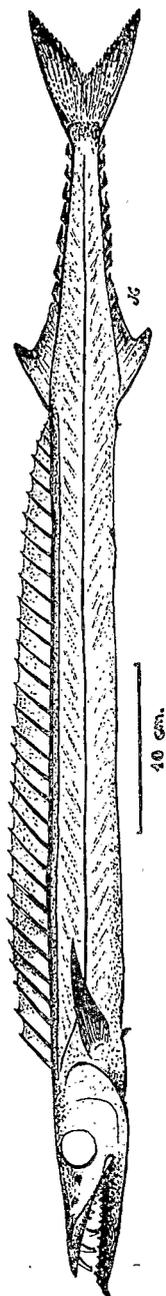


Fig. 1. — *Genypterus serpens* Cuv., coll. IFAN n° 53.1768 (les yeux ont été arrachés au moment de la capture).

dents palatines sont fines et pointues, peu nombreuses et disposées en une seule rangée.

Les arcs branchiaux sont armés de très nombreux petits ossicules pluricuspidés de tailles très différentes (la plupart très petits) correspondant très exactement aux descriptions et dessins de Matsubara et Iwai <sup>(1)</sup>.

Les arcs internes, la presque totalité du bord supérieur du premier et les 2/3 antérieurs de son bord inférieur ne portent que des ossicules de très petite taille. Il existe, en outre, sur le bord du premier arc, de part et d'autre de la branchiospine qui en garnit l'angle, une branchiospine au-dessus et 4 au-dessous, de taille plus grande que les premières citées, bi ou tricuspides et séparées les unes des autres par un certain nombre de plus petites.

La branchiospine médiane a la forme d'un triangle isocèle à côtés légèrement concaves.

La ligne latérale médiane commence au-dessus de l'opercule, très légèrement en avant du niveau de la base de la première épine de D 1, elle s'infléchit obliquement vers le bas, en passant au-dessus de la base des Pectorales, puis continue régulièrement jusqu'à la base de la caudale en suivant la ligne médiane du corps.

La deuxième ligne latérale commence exactement au même point que la première, elle est entièrement située à la partie supérieure du corps, parallèlement à la base de la première dorsale dont elle est séparée par une distance de 6 millimètres; son extrémité postérieure se situe au niveau de l'origine de la deuxième dorsale.

Un caractère assez particulier et frappant bien que je n'en ai trouvé aucune mention dans la littérature à ma disposition est la présence de chaque côté du corps, de part et d'autre de la ligne latérale médiane d'une double série de lignes blanchâtres, tranchant par leur couleur sur le fond sombre du poisson <sup>(2)</sup>.

Ces lignes sont disposées obliquement de bas en haut (vers l'arrière), au-dessus de la ligne latérale et de haut en bas (vers l'arrière) au-dessous de la ligne latérale et dessinent, de cette manière, comme une succession de chevrons incomplets disposés la pointe tournée vers la tête du poisson.

On compte 47 de ces lignes au-dessus de la ligne latérale et 46 au-dessous.

(1) MATSUBARA and IWAI (*loc. cit.*) fig. 2, D 1, p. 197.

(2) On aperçoit plus ou moins bien ces lignes sur les photos de ce poisson qui ont été publiées : a) dans l'ouvrage de Thor HEYERDAHL « L'expédition du Kon Tiki », pl. VIII, p. 111. b) Dans celui de D<sup>r</sup> Bombard « Naufragé volontaire », p. 201.

Leur longueur dans la partie médiane du corps est de 40 à 45 mm.

Il ne paraît exister d'écaillés, d'ailleurs très petites, qu'à la partie postérieure du pédoncule caudal, à la base de la caudale.

La coloration générale est d'un brun noir profond. En plus des raies obliques claires on remarque sur les flancs que cette coloration sombre passe par endroit au gris argenté avec une densité variable de pigment foncé.

Cet échantillon est entré dans les collection de la station de Biologie Marine de l'IFAN sous le n° 53.1768.

Les globes oculaires avaient été arrachés lorsqu'il nous a été remis, et l'appareil digestif a été enlevé pour examen et recherche des parasites.

Nous avons compté 9 caeca pyloriques.

Le contenu stomacal indéterminable était à base de poissons (quelques débris de colonnes vertébrales et quelques otolithes).

Les parasites observés étaient très variés : à l'extérieur nous n'avons remarqué que 2 Copépodes Lerneidés : un individu fixé en arrière et au-dessus de l'origine des Pectorales, à région céphalique située au-dessus du cœur ; un autre à la partie médiane inférieure du corps en avant de l'anus, région céphalique dans l'intestin.

Le tube digestif contenait : un Acanthocéphale, deux Nématodes, un Trématode distomien de petite taille, quelques post larves de Tétrarhynques ainsi que quelques post larves d'autres Cestodes (Tetraphyllidiens !).